

LA MALADIE = LE MAL A DIT mais on ne l'a pas compris ?!

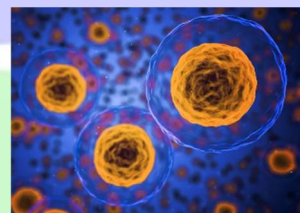
La maladie est la solution bio-logique ● - càd physiologique la plus adaptée - pour prévenir une personne qu'elle est en plein déni de conflit psychologique ou fragilisée par des pensées ruminantes ou submergée par des émotions étouffées, ... et, en tous cas, qu'elle n'est plus en équilibre et a atteint son seuil de tolérance.

Certaines maladies trouvent aussi leur origine dans un événement qui s'est produit intra utérin, dans l'histoire transgénérationnelle, voire dans une vie antérieure et se terrent au cœur des gènes, hors de la conscience.

Notre état physique dépend de notre état psychologique. Et la maladie nous indique souvent où trouver la source du traumatisme. Des expressions populaires peuvent également être de bons indicateurs ("en avoir plein le dos", "avoir du mal à digérer un événement", "porter le poids du monde sur ses épaules", "avoir mal au cœur", ...)

LA MALADIE, HASARD OU REPONSE ?

Une infection est généralement provoquée par un virus ou une bactérie que l'on "attrape". Alors que ceux-ci sont omniprésents dans l'environnement, pourquoi certains organismes résistent et d'autres s'affaiblissent, à certains moments et pas à d'autres ? De même, pourquoi certaines personnes sont plus sujettes à des chutes, des accidents, des blessures, ... ?



Les scientifiques¹ ont démontré le lien entre le ressenti, l'état psychologique et la santé. Il peut s'agir de stress subis dans l'enfance, de pensées négatives répétitives ("je suis nul·le", "c'est toujours à moi que ça arrive", "je suis maladroit·e"...), d'émotions refoulées (colère, peur, culpabilité, ...) que le cerveau a emmagasinés et stockés dans un coin.

A titre d'exemple, pour remplir un vide affectif, une personne peut se remplir en mangeant trop ou, au contraire, se vider complètement en arrêtant de se nourrir. Pour fuir un événement traumatisant, certains vont trouver refuge dans les addictions (alcool, drogue, ...).

L'accident, la blessure ou la maladie sont autant d'occasions de faire émerger à la conscience un accident, une blessure ou un mal que l'on a sous-estimé ou qui s'est produit dans un passé auquel on n'a pas toujours accès.

LE CORPS, ULTIME REMPART

Déjà au VII^{ème} siècle, Vāgbhaṭa, l'un des trois écrivains classiques de l'āyurveda évoquait 6 stades du développement d'une maladie :



1. psychique : lorsqu'il y a une accumulation locale, dans un endroit particulier du corps, suite à un blocage et que le déséquilibre apparaît au niveau du subconscient. A ce stade, le problème se résout en évitant les causes de cette accumulation.
2. énergétique : lorsqu'il y a intensification de l'excès, le déséquilibre gagne le système des canaux énergétiques. A ce stade, la prise de substances peut encore suffire à stopper la propagation.
3. neuroendocrinien : lorsque l'excès se cherche de nouvelles voies et se répand dans le corps, le déséquilibre apparaît au niveau du corps physique mais sans encore toucher les tissus. A ce stade, il faut le neutraliser par tous les moyens : régime alimentaire, soins corporels, usage de plantes médicinales, ...

¹ "Les traumatismes se transmettent de génération en génération" : <https://bit.ly/33u5xED>,

"Le vécu des parents se transmet-il aux enfants ?" : <https://bit.ly/2JYZFLF>

"Les preuves scientifiques des traumatismes dans l'ADN" : <https://bit.ly/33tMoTp>

4. endotoxique : lorsque l'excès s'établit dans un endroit du corps qui n'est pas son siège habituel et provoque les premiers symptômes physiques de la maladie. Cela génère un développement des toxines dans différentes parties du corps.
5. visible : lorsqu'il y a apparition des symptômes cliniques de la maladie. A ce stade, les dommages causés aux tissus et aux organes sont visibles.
6. terminal : lorsqu'il y a augmentation du dommage causé aux tissus et aux organes voire destruction de l'organe malade.

C'était il y a 14 siècles en Orient. En Occident, au XXI^{ème} siècle, il n'est pas difficile de déduire auxquels de ces 6 stades la médecine intervient dans la plupart des cas.



Une autre manière de se représenter les niveaux subtils : l'Aura. Le corps de tout organisme vivant (humain, animal et végétal) est entouré d'une enveloppe énergétique qu'on appelle l'aura, une sorte de bulle qui renferme la force vitale et permet à l'énergie de circuler.

De forme ovoïde, le champ vibratoire d'un humain correspond à 7 couches subtiles, reliées au corps par les chakras, qui sont alignés le long de la colonne vertébrale laissant peu ou prou circuler l'énergie vitale.

Ce champ d'énergies est un indicateur de la connexion d'une personne avec son état physique, émotionnel et mental, les 3 couches inférieures. Mais également avec des niveaux plus subtils encore à travers, sa connexion à l'humanité, au grand tout, à sa sensibilité spirituelle, à son passé et son histoire familiale.

En fonction de son niveau de conscience, les couches de l'aura seront traversées jusqu'à atteindre la couche physique, en dernier recours. Elles sont, dès lors, le reflet de la santé et des maladies. Si les corps énergétiques sont tous forts, chargés et sains - au niveau de chaque couche - la vie est équilibrée, alignée, pleine dans tous les domaines. Par contre, si une des couches du champ aurique est faible, les expériences associées à cette couche seront difficiles et la vie entravée.

Tout ce qui nous est arrivé à nous (et nos ancêtres) s'imprime dans notre corps énergétique. Chaque événement traumatique est alors comme une griffe sur un CD. Le "disque" est rayé et on est amené à revivre les mêmes symptômes. Et on recommence chaque fois la même chose.

"La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent." Albert Einstein.

Si on veut arrêter de faire la même chose, de revivre les mêmes symptômes, il faut travailler au niveau énergétique, écouter le mental, l'émotionnel.

GUERIR LA MALADIE COMMENCE PAR ECOUTER LE MAL QUI SIGNALE

La maladie a un sens : celui de nous indiquer là où le bât blesse et de nous inviter à ré-agir.

Si la maladie, l'état fébrile, le mal-être ou l'organe touché est une réponse bio-logique à un facteur traumatisant, une pensée ou une émotion envahissante, un stress - enraciné à un autre niveau que le niveau corporel -, la guérison commence par amener de la conscience sur l'origine du symptôme.

Le rôle du médecin est d'identifier le symptôme et d'y apporter une réponse médicale pour supprimer ou atténuer les conséquences. Toutefois, si le "malade" ne travaille pas sur l'origine du mal, s'il ne décrypte pas - ou pire s'il n'écoute pas - le message de son corps, tôt ou tard, celui-ci lui enverra un rappel !

"La vie est un si bon prof que si tu n'apprends pas ta leçon, elle te la répète"

"Une leçon te sera présentée sous diverses formes, jusqu'à ce que tu l'apprennes. Quand tu l'auras apprise, tu pourras passer à la leçon suivante".

Nietzsche

Autrement dit, tant que l'on intervient sur l'effet ou les manifestations, la cause poursuit son œuvre. Tout comme la ronce, coupée au ras du sol et dont on n'a pas extirpé les racines, continue de se propager. Lorsque l'on veut fuir une situation comportant une leçon importante pour notre évolution, la maladie peut nous forcer à y faire face.

*« Lorsque nous mettons
des mots sur les maux,
les dits maux
deviennent des mots dits
et cessent d'être maudits. »*

Guy Corneau

Les symptômes qui apparaissent au niveau du corps sont les derniers signaux du système pour être perçus. Et en réponse à ce signal, souvent on essaye de faire taire le corps au lieu de lui faire confiance et de lui exprimer de la gratitude pour ce message.

Il ne faut pas négliger la puissance curative dans le subconscient. La maladie commence dans l'esprit ou dans l'âme et ne se manifeste dans le corps sans qu'un prototype mental y corresponde.

**En une journée 60.000 à 70.000 pensées nous traversent l'esprit.
90% sont les mêmes que la veille.**

Selon le Dr. Joe Dispenza :

"Les mêmes pensées conduisent aux mêmes choix,

Les mêmes choix conduisent aux mêmes comportements,

Les mêmes comportements conduisent aux mêmes expériences,

Les mêmes expériences conduisent aux mêmes émotions,

Ces mêmes émotions dirigent vos pensées, et votre circuit neurologique, vos états hormonaux et jusqu'à votre expression génétique,

Le tout créant votre réalité."

Plutôt que d'avoir la maladie comme référentiel et attendre la guérison des seuls médicaments, il est important d'accompagner le processus de rétablissement de différentes manières comme, par exemple, en déjouant le mental en s'adressant directement aux cellules du corps pour leur exprimer une profonde gratitude de prendre soin du corps et apporter santé et harmonie, ou en connectant les niveaux plus subtils du cerveau, l'inconscient et le subconscient, grâce aux constellations familiales ou aux soins énergétiques. On se sert de la symbolique du corps et de ses manifestations pour reconstituer l'histoire afin de discerner la cause inhérente.

LA METAMEDECINE², médecine de l'âme, approche holistique.

Précisément, la métamédecine recherche, au niveau inconscient, ce qui a donné naissance à l'affection, à la maladie ou à la difficulté rencontrée. Elle aide à reconstituer l'histoire d'un malaise, d'une maladie, d'un mal-être profond en remontant autant que possible aux stades 1 et 2 de Vāgbhaṭa, avant l'apparition des premiers symptômes ressentis, grâce, par exemple, à un recouvrement d'âme ou grâce aux constellations familiales, si l'origine des symptômes appartient à un ancêtre. En outre, en aidant une personne, on aide très souvent son entourage vivant ou décédé ainsi que sa lignée, par ricochet.

² Selon Claudia Rainville, certaines personnes définissent la Métamédecine comme une philosophie de vie, d'autres la présentent comme une médecine psychosomatique, d'autres comme la médecine des émotions, d'autres encore comme une médecine de l'âme, mais toutes sont unanimes pour affirmer qu'elle est, avant tout, une médecine d'éveil de conscience qui conduit la personne qui s'engage sur ce parcours à une meilleure maîtrise de sa vie.

La roue médecine amérindienne est une approche holistique qui consiste à aborder l'humain dans toutes ses composantes, corporelle, émotionnelle, mentale, spirituelle. Elle aborde la santé - et la guérison - comme la recherche non seulement de l'équilibre physique, émotif, psychique et spirituel mais aussi d'un lien conscient et d'une harmonie entre l'individu et la Terre mère et le Cosmos. Ce faisant, elle invite à prendre conscience que les moyens de guérison se trouvent à la fois en soi et autour de soi. C'est un chemin de l'âme vers sa complétude.

"Les maux du corps sont les mots de l'âme, ainsi on ne doit pas chercher à guérir le corps sans chercher à guérir l'âme" Platon



Différentes techniques permettent de viser un alignement, interne et externe. Le chaman utilise des pierres médicinales et prodigue des soins pour enlever l'énergie lourde, fluidifier l'énergie et illuminer le corps à travers les chakras. Cependant, il revient à chacun de prendre la responsabilité de sa santé et de son équilibre, en vivant en pleine conscience de ce qu'il se passe en soi et autour de soi car rien n'est le fruit du hasard. Et, lorsqu'une situation provoque une réaction émotionnelle, il y a de fortes probabilités que cette situation soit en résonance avec un événement passé, enregistré dans la mémoire émotionnelle.

Ce qui nous arrive est en lien avec les leçons que nous devons intégrer dans notre évolution. Et si l'on ne prend pas sa vie en main, il est une fonction automatique qui prend la relève : le destin qui se répète. Autant savoir !

Anne VAN COPPENOLLE - Cham-Anne

Coaching - Soins énergétiques - Constellations familiales et systémiques

CentrEmergences :

Rue Neufmoustier 6

1348 Louvain-la-Neuve

Le mardi soir

Mail : a.vancoppenolle@centremergences.be

Privé :

Rue de la Draisine 2/203

1348 Louvain-la-Neuve

Tél : 0475 906 939

Mail : cham-anne@skynet.be

Site : www.cham-anne.com